



Parabole du Fermier & Receueur, qui prudemment pourueut à ses affaires, éuitant le mal-futur.

A FIN de fortifier nostre foy & esperance, de receuoir deuant le siege Iudicial le fruiet de nostre benignité, Iesus nous propose vne similitude, disant à ses Disciples : Il y auoit vn homme riche, lequel auoit vn Fermier & Receueur, qui fut accusé d'auoir esté dissipateur des biens d'iceluy, lequel il appella, & luy dist ; Qu'est-ce que i'oy de toy ? rends compte de ta ferme, car tu n'auras plus puissance de faire la recepte. Alors ce Fermier dist en soy-mesme, Que feray-je, puis que mon Maistre m'oste la ferme ? car ie ne puis fouir la terre, & si ay honte de mandier ma vie. Or ie sçay ce que ie feray, afin que quand ie seray osté de ma recepte, quelques-vns me recoiuent par apres en leurs maisons. Lors il appella tous les debtors de son Maistre, & dist au premier ; Combien dois-tu ? il dist, Cent mesures d'huyle ; & il dist, prens ta cedula, & en écris cinquante ; & à l'autre, Et toy, combien dois-tu ? Cent mesures de froment ; prens ta cedula, & en écris quatre-vingts. Le Maistre loüa la prudence du Fermier inique ; & ainsi voit-on, que les enfans de ce monde sont plus prudens en leurs generations, que les enfans de lumiere.